

Les récits de Création dans l'Ancien Testament

Salle saint Nicolas de Nesle : lundi 9 avril 2018 – 20h00-22h00

Salle paroissiale d'Athies : jeudi 12 avril 2018 – 14h00-16h00

Prolégomènes

Avant de lire et d'analyser ces textes fondateurs, nous pouvons envisager d'une façon générale, le problème de la véracité de ces récits.

La Bible est un livre qui vient de Dieu et, à ce titre, il est intemporel, chaque génération depuis 1.000 ans avant notre ère jusqu'à nous a pu en tirer un profit spirituel important.

Mais la Bible est en même temps un message pour un peuple donné, situé dans un contexte géopolitique, culturel et sociologique précis, même si ce message bouscule un peu les données qui semblaient être immuables de toute éternité.

Il est évident que si Dieu décidait d'inspirer aujourd'hui un homme pour écrire en son nom une relation du début du monde, la dissertation qui en sortirait serait sans doute profondément différente de celles que nous avons sous les yeux. Cet auteur du XXI^{ème} siècle commencerait vraisemblablement par une allégorie sur le Big-Bang.

Il ne faut pas demander à des personnes qui vivaient plusieurs siècles avant Jésus Christ de nous faire un cours de physique quantique ! Et même si Dieu leur avait inspiré l'origine du monde comme cette grande explosion que les scientifiques nous décrivent actuellement – avec de nombreuses variantes – personne à leur époque n'aurait pu comprendre le message.

Les récits que nous allons voir sont ainsi, les deux styles sont profondément vrais puisqu'ils nous affirment que Dieu est à l'origine du monde, mais les relations qu'ils nous donnent ne sont pas exactes dans le sens strict du mot : ce ne sont pas des *reportages*.

Si nous n'avions à retenir qu'une expression dans chacun de ces textes, je proposerais pour le premier dans l'ordre biblique : « *Dieu dit ... et cela fut* » et pour le second « *Dieu mit son souffle dans les narines de l'homme* » Toute la révélation de ces textes repose – à mon avis – sur ces deux affirmations

Père JeanPaul Bouvier
Curé de la Paroisse Notre Dame de Nesle
& Modérateur de la paroisse sainte Radegonde

Premier récit de la création – Genèse 1,1-2,4

01 Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

02 La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux.

03 Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut.

04 Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres.

05 Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.

06 Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. »

07 Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi.

08 Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.

09 Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi.

10 Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon.

11 Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi.

12 La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon.

13 Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.

14 Et Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ;

15 et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi.

16 Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles.

17 Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre,

18 pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon.

19 Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.

20 Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. »

21 Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon.

22 Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. »

23 Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour.

24 Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi.

25 Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon.

26 Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. »

27 Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il le créa homme et femme.

28 Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »

29 Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture.

30 À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi.

31 Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

2-01 Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement.

02 Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite.

03 Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite.

04a Telle fut l'origine du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés.

Second récit de la Création – Genèse 2,4b-25

- 2,04b** Lorsque le Seigneur Dieu¹ fit la terre et le ciel,
05 aucun buisson n'était encore sur la terre, aucune herbe n'avait poussé, parce que le Seigneur Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol.
06 Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol.
07 Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.
08 Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé.
09 Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.
10 Un fleuve sortait d'Éden pour irriguer le jardin ; puis il se divisait en quatre bras :
11 le premier s'appelle le Pishone, il contourne tout le pays de Havila où l'on trouve de l'or
12 – et l'or de ce pays est bon – ainsi que de l'ambre jaune et de la cornaline ;
13 le deuxième fleuve s'appelle le Guihone, il contourne tout le pays de Koush ;
14 le troisième fleuve s'appelle le Tigre, il coule à l'est d'Assour ; le quatrième fleuve est l'Euphrate.
15 Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde.
16 Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ;
17 mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. »
18 Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. »
19 Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun.
20 L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde.
21 Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place.
22 Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme.
23 L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. »
24 À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.
25 Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre.

¹ L'expression 'Le Seigneur Dieu' remplace dans la traduction liturgique le tétragramme sacré 'YHWH', le Nom de Dieu qui ne doit pas être prononcé. La Traduction Œcuménique Biblique (TOB) utilise de petites majuscules : 'LE SEIGNEUR'

Travail proposé en deux équipes '*Genèse 1*' et '*Genèse 2*'

1. Pour les deux récits :
 - a. Quelle forme littéraire est utilisée dans ce texte ?
 - b. Dans quel ordre la création est-elle effectuée ?
 - c. Quelle est l'approche de Dieu révélée dans ce texte ?
 - d. Quelle est l'approche de l'univers ?
 - e. Quelle est l'approche de l'homme ?
 - f. Quelle est l'approche de la femme ?
2. Pour le(s) groupe(s) '*Genèse 1*'
 - a. La Parole de Dieu
 - b. Le repos du Sabbat
 - c. Que pensez-vous de l'expression '*Au commencement*' ?
3. Pour le(s) groupe(s) '*Genèse 2*'
 - a. Localisation du '*Paradis*'
 - b. Les commandements de Dieu
 - c. Que pensez-vous de l'expression '*Ils virent qu'ils étaient nus*' ?
4. Partage des découvertes et compléments par le père JeanPaul Bouvier

1. Datation de ces récits

Il est difficile de dater précisément ces récits car la Bible a été fixée assez tardivement à partir de textes anciens qui étaient contés à la veillée et lors de temps de prières. La tradition orale est fiable dans ces peuples : tout le monde connaît les textes et peut rectifier si le narrateur se trompe. Il peut y avoir des points de détails qui sont ajoutés mais rien dans l'essentiel ne peut être modifié.

Le plus ancien de ces récits est le second dans l'ordre biblique (Genèse 2,4b-25). Son écriture daterait du X^{ème} siècle BC, sans doute de la cour du roi Salomon. A la même époque le Temple est érigé. Des lectures sacrées y étaient sans doute proclamées et les Psaumes de David étaient chantés parallèlement aux sacrifices offerts à Dieu. Peut-être même des prêtres faisaient la narration de la Création déjà à l'époque où la Tente de la Rencontre construite par Moïse dans le désert était le seul lieu où Dieu est présent.

Le plus récent (Genèse 1,1-2,4a) qui ouvre le texte de la Bible daterait du VI^{ème} siècle BC. Sans doute après la douloureuse expérience de l'Exil à Babylone (587-538 BC). Seules les personnes importantes du peuple avaient été déportées ; elles avaient les formations nécessaires pour réfléchir et faire avancer la révélation de Dieu tout puissant.

2. La forme de ces récits

2.1. Genèse 2

Ce récit se présente sous la forme d'une *Parabole* qui tente d'expliquer les origines du monde et de l'homme : l'auteur, inspiré par Dieu, constate ce qui se passe autour de lui à la cour du roi Salomon, avec ses luttes intestines, ses querelles, les guerres, la souffrance de l'homme, etc..., et il raconte comment cela se passait auparavant, quand l'homme vivait en communion avec Dieu.

Dieu n'a pas voulu le mal, c'est un élément qui lui est étranger. Il a créé l'homme en paix, heureux et tranquille en symbiose parfaite avec Lui. Donc pour expliquer que le mal existe dans le monde, il faut qu'il y ait eu un événement dramatique qui a séparé l'homme de Dieu, ce sera le récit de la chute où l'homme choisira librement de transgresser la seule interdiction que Dieu lui ait faite, préférant croire un être créé plutôt que de faire confiance à Dieu.

C'est ce que les exégètes appellent un *Récit Exemplaire*, il y en a d'autres dans la Bible, presque tous datés de la même période (e.g. le récit de la chute en Genèse 3)

2.2. Genèse 1

C'est un style poétique, voire même un texte qui aurait pu être chanté avec un accompagnement musical avec trois refrains :

- Dieu vit que cela était bon.
- Il y eut un soir, il y eut un matin, n^{ième} jour.
- Il dit ... et cela fut

3. La chronologie de la Création

3.1. Genèse 2

L'homme est créé en premier, puis Dieu façonne le cadre dans lequel l'homme évoluera. Après avoir créé comme un '*bijou*' Dieu en fabrique l'*écrin*' qui est moins important. Pour éviter que '*l'homme sois seul*' Dieu modèle tous les animaux pour lui trouver une aide. Ce récit ne dit rien sur la création de l'univers environnant qui semble déjà exister.

3.2. Genèse 1

A l'inverse de l'ancien récit, celui-ci part de rien et s'achève sur la création de l'homme et de la femme comme le sommet de la Création (cf. « *Cela était très bon* ») L'auteur inspiré tient à souligner que tout le monde visible est l'œuvre de Dieu.

4. L'approche de Dieu

4.1. Genèse 2

Dieu est très *anthropomorphe*, c'est à dire qu'il est représenté comme un homme. La création se fait à partir de boue et d'eau, comme un potier travaille la terre pour former le récipient dont il a besoin². Dieu modèle tous les éléments de cette création, mais il n'insuffle son propre souffle qu'à l'homme. Il discute avec l'homme qu'il a créé exactement comme un homme avec un autre homme.

Dieu pose un seul commandement à l'homme : « *Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du Bien et du mal.* » (v.17) Mais il le laisse libre d'y toucher ou pas. Si Dieu avait voulu empêcher l'homme de prendre ce fruit, il aurait pu le rendre inaccessible, le mettre à l'extérieur du jardin, mais alors l'homme n'aurait pas été libre de ses actes...

4.2. Genèse 1

Une théologie beaucoup plus élaborée se révèle dans ce fragment : la Parole de Dieu est '*efficace.*' C'est-à-dire qu'il suffit que Dieu parle³ pour que sa volonté existe. La création se fait à partir de rien, du néant. La tradition de l'Eglise catholique reprendra cette conception de création ex nihilo

Dieu est conçu comme un Etre totalement différent de l'homme, il est **Le Créateur**, le créateur de toutes choses. Il était avant toute chose et toute chose a été faite par lui. Mais le Nom sacré de Dieu n'est pas évoqué.

En particulier, il a créé les éléments de la nature qui sont considérés comme des dieux par les peuples voisins : le Soleil (adoré en Egypte sous le nom de Râ ou le dieu qui comble l'homme de ses bienfaits, Aton) la Lune (adorée à Babylone) les astres, etc... tous ces éléments ne sont donc que des créations du Dieu d'Israël et même des objets inertes. Ce sont de simples luminaires qui ne servent qu'à mesurer le temps et à déterminer la date des fêtes. C'est une affirmation explicite de l'unicité de Dieu et non pas seulement d'une supériorité sur d'autres dieux.

5. l'approche de l'homme

5.1. Genèse 2

La création de l'homme intervient au début de la création comme premier être créé par Dieu, le jardin d'Eden est ensuite construit comme un écrin autour de l'homme.

L'homme a en lui le *souffle* de Dieu (v.7 c'est le même mot *Rouah* que celui qui désigne l'*Esprit* de Dieu) L'homme est proche de Dieu, différent du reste de la création : il a une parcelle de Dieu en lui. Le reste de la création est faite pour l'homme et Dieu lui propose de les nommer chaque élément, c'est-à-dire d'en prendre possession.

Dieu place l'homme dans le jardin pour le cultiver et le garder. Déjà dans ce récit, l'homme est mis comme responsable de l'évolution de la création⁴.

² **Jérémie 18,2-8** : "Debout! Descends chez le potier et là, je te ferai entendre mes paroles." Je descendis chez le potier et voici qu'il travaillait au tour. Mais le vase qu'il fabriquait fut manqué, comme cela arrive à l'argile dans la main du potier. Il recommença et fit un autre vase, ainsi qu'il paraissait bon au potier. Alors la parole de Yahvé me fut adressée en ces termes : Ne suis-je pas capable d'agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël? -oracle de Yahvé. Oui, comme l'argile dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main, maison d'Israël! Tantôt je parle, à propos d'une nation ou d'un royaume, d'arracher, de renverser et d'exterminer ; mais si cette nation, contre laquelle j'ai parlé, se convertit de sa méchanceté, alors je me repens du mal que j'avais résolu de lui infliger.

³ Parole de Dieu = Sagesse, Le Christ en s'incarnant vient en tant que Parole de Dieu cf. le prologue du IV^{ème} évangile : « *Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous* » Le terme *λογος* en grec est plus que le *Verbe* c'est la pensée, la volonté de la personne. C'est un terme philosophique très fort, beaucoup plus que le mot français.

⁴ L'écologie ne date pas du XX^{ème} et la responsabilité de l'homme face au monde dont il a la gestion non plus.

5.2. Genèse 1

Ce texte donne une philosophie anthropologique très développée et marquée par la société hébraïque qui lui est contemporaine. L'homme est l'achèvement et le roi de la création. L'homme est créé en dernier, comme le sommet, l'apothéose d'un projet ; tout y amène, le sixième et dernier jour : rien ne peut venir après. Mais cette position entraîne une responsabilité par rapport à l'ensemble de la création : il n'est pas simplement un '*jardinier mercenaire*' (comme en Genèse 2), il doit soumettre tout l'univers en étant actif dans sa participation à l'œuvre de Dieu.

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, mâle et femelle il le créa. (v.27). Cette traduction (du chanoine OSTY) est sans doute la meilleure que l'on trouve en français parce qu'elle reflète mieux les mots hébreux du texte original⁵. C'est une volonté claire, inspirée par Dieu, d'affirmer l'égalité entre l'homme et la femme au niveau de la création : les différences physiologiques ne sont que du niveau biologique mais tous les deux sont en même temps images de Dieu, la preuve en est du singulier qui est utilisé pour dire *IL LE créa*. Cette affirmation est une véritable révolution dans le Moyen-Orient de l'époque – et peut-être encore maintenant – où la femme est encore supposée dépendante de l'homme qui a le pouvoir sur elle, son père tant qu'elle est à la maison paternelle, son mari ensuite, ses fils si elle est veuve⁶.

L'homme est dit image de Dieu. Le texte laisse l'impression que Dieu réfléchit avant de créer l'homme il dit : « *Créons l'homme à notre image* » comme s'il se parlait à lui-même⁷. La création de l'homme n'est pas automatique, il faut un temps spécifique pour lui : ce n'est pas un simple animal, sa création est nettement séparée du reste parce qu'il a une parcelle divine en lui, il est l'image de Dieu, comme nous l'avons vu plus haut, co-créateur...

6. L'approche de la femme

6.1. Genèse 2

La phrase, « *celle-ci sera appelée femme, car c'est d'un homme qu'elle a été prise celle-ci !* » (v. 23) fait aussi appel à la langue hébraïque, dans ce passage, la femme est appelée *Isha* féminisation du mot homme *Ish*. Ce n'est qu'après la faute qu'elle sera appelée Eve (littéralement *la Vivante*) parce qu'elle donnera vie à tous les êtres humains.

L'homme ne donne pas à la femme un nom nouveau comme pour les animaux (cf. v.20) il féminise son propre nom. Dans la conception hébraïque, cela veut dire qu'il n'en prend pas possession : la femme est l'identique et le complément de l'homme et réciproquement. Comme dans la société juive de l'auteur la femme n'a pas tout à fait la même place que l'homme, il rappelle que Dieu les a voulus semblables et égaux. L'homme et la femme ne forment plus qu'un par le mariage (v.24) Chacun est '*la moitié*' de l'autre.

Le fait que les textes bibliques ne donnent jamais – sauf exception - le nom des filles des personnages ne signifie pas qu'elles n'ont pas d'importance mais c'est parce qu'elles appartiendront à la famille de leurs maris. Les belles-filles des personnages bibliques sont toujours citées parce qu'elles font partie de la famille et en assurent sa descendance.

6.2. Genèse 1

Comme il a été remarqué dans le paragraphe 5.2., la femme n'est pas différente de l'homme en humanité puisqu'ils sont créés ensemble : « *Homme et femme il LE créa* »

⁵ Le terme homme être masculin n'est pas le même que le terme homme qui désigne l'être humain dans sa généralité.

⁶ Mais la société juive est matriarcale, une personne ne peut se dire réellement juive que si sa mère est juive.

⁷ La tradition des Pères de l'Eglise y a vu une consultation entre le Père et le Fils, suivant en cela le prologue de saint Jean 1,2-3 : « *Il était au commencement auprès de Dieu. Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut.* »

7. Evolution de l'approche de Dieu

Une inversion complète peut être observée entre ces deux récits. Pendant les quatre siècles qui séparent les deux textes inspirés, la pensée des hommes a considérablement changé, en particulier grâce aux prophètes de l'Exil à Babylone.

Jusqu'à l'Exil, la foi d'Israël est basée sur la triple promesse faite à Abraham : une descendance nombreuse, une terre et la présence de Dieu dans son peuple. La destruction de Jérusalem et du Temple où Dieu réside physiquement, la déportation et l'éclatement du peuple ébranlent cette foi. Les Juifs ont tout perdu : ils n'ont plus de terre, ils ne sont plus qu'un petit nombre et Dieu semble les avoir abandonnés.

A partir de la perception de Dieu représenté comme un homme qui a besoin d'eau et de boue pour créer et qui se promène dans son jardin en cherchant Adam (cf. Genèse 3, '*le péché*') la théologie évolue vers Dieu qui est le tout autre dont la Parole est efficace : il n'est plus besoin de modeler quoi que ce soit, il suffit de le dire « *et cela fut* ». Dieu est l'Unique qui crée l'ensemble du monde visible, même ce qui est adoré par les autres peuples. La Lune et le Soleil sont des objets célestes créés par Dieu pour son service : il les utilise pour indiquer les saisons, et ponctuer l'année de fêtes en son honneur.

Les sacrifices et holocaustes faits dans le Temple – pour importants qu'ils soient – ne sont que la face visible de la foi : ce qui compte vraiment aux yeux de Dieu, c'est la disposition du cœur de l'homme : « *Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.* » (Psaume 50[51],18-19) La présence de Dieu n'est pas enfermée dans un Temple, elle dans le cœur de l'homme.

8. le Nom de Dieu

L'hébreu ancien, comme toutes les langues sémitiques, ne comportait pas de voyelles dans l'écriture, elles n'ont été ajoutées qu'ensuite. Le nom de Dieu est imprononçable le tétragramme de quatre consonnes **Y-H-W-H** a disparu très tôt dans la liturgie d'Israël, seul le grand-prêtre du Temple de Jérusalem savait et avait le droit de le prononcer, une fois par an le jour du Yum-Kippur (le *grand pardon*) dans le Saint des Saints du Temple pour que Dieu pardonne à son peuple tous ses péchés (cf. tout le développement du Christ prêtre éternel qui rend caduque les sacrifices en Hébreux 5-9) Cette pratique a cessé de fait avec la destruction du Temple en 70.

Lorsque les voyelles ont été ajoutées au texte hébreu, les livres de liturgie ont intercalé les voyelles du mot "Seigneur" (Adonaï) pour éviter de le prononcer par accident. Ce qui a donné le nom artificiel *YaHoWaH* qui n'a jamais existé dans la Bible⁸...

Pour des raisons de respect, il convient de ne pas prononcer ce Nom devant des juifs pour qui c'est un blasphème. Dans les traductions modernes de la Bible, des astuces typologiques permettent d'éviter même de l'écrire, ainsi la Traduction Œcuménique Biblique utilise le mot SEIGNEUR en petites majuscules lorsqu'il s'agit du Nom de Dieu. Le premier commandement : « *Tu ne prononceras pas le Nom de Dieu en vain* » (Exode 20,7 # Deutéronome 5,11) vise ce Nom-là parce qu'il est sacré (et non pas une locution exprimée lors de surprise ou de douleur) C'est un pouvoir qui est donné à l'homme de pouvoir appeler Dieu par son Nom.

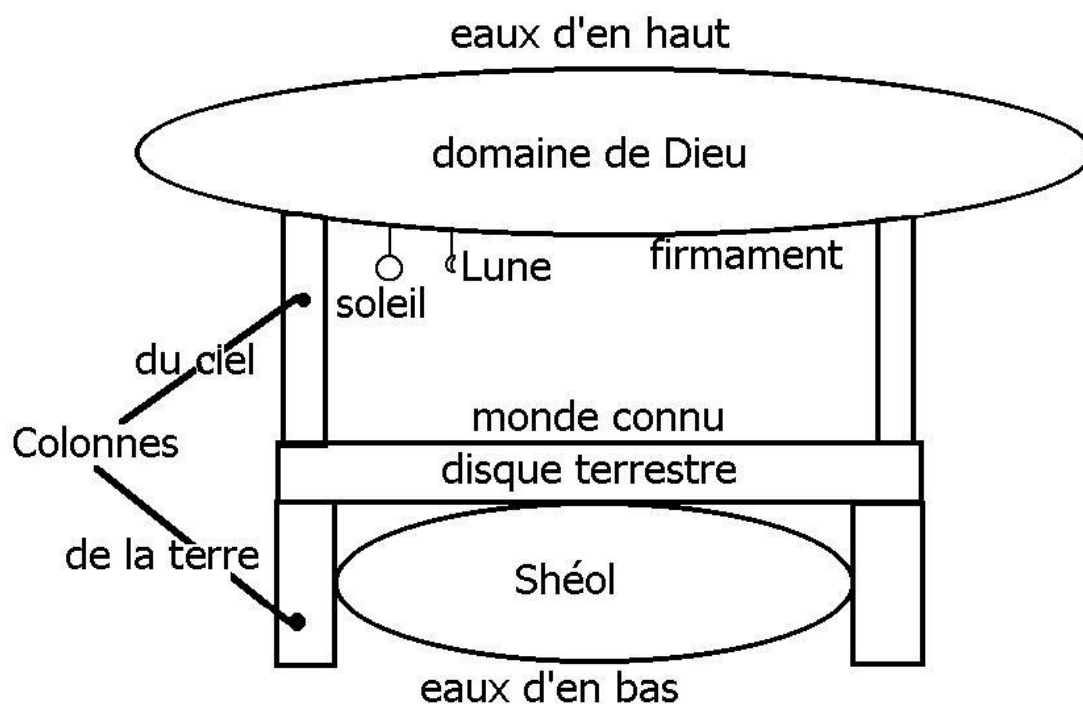
D'après les linguistes, il viendrait d'une forme verbale archaïque du verbe être, un présent inaccompli, c'est à dire un présent éternel : *JE SUIS*. Le grec puis le Latin étaient incapable de rendre cette idée subtile, d'où les approximations en complétant les oraisons par des expressions inadéquates et dénuées de sens : « *qui est, qui était et qui vient* » ou bien « *qui règne dans les siècles des siècles* »

⁸ Bonne argumentation contre les témoins du même nom !

Lorsque Jésus est devant le Sanhédrin et que le Grand-Prêtre lui demande s'il est le « *Fils du Béni* », le Béni étant une des périphrases pour éviter le tétragramme, Jésus répond simplement : « *JE SUIS* »⁹ et aussitôt le Grand-Prêtre, seul à connaître la prononciation du Nom de Dieu, déchire ses vêtements en signe de blasphème, alors que le reste du Sanhédrin qui ne la connaît pas ne bouge pas. Jésus s'est attribué à lui-même le Nom de Dieu que seul le Grand-Prêtre connaissait d'où sa réaction violente et l'absence de réaction des autres témoins. De même lors de son arrestation au jardin de Gethsémani, les gardes demandent qui est Jésus de Nazareth, Jésus répond *JE SUIS*¹⁰ et les gardes tombent devant la puissance du Nom. L'évangéliste semble même suggérer une prosternation...

9. La conception juive du cosmos

Le monde, à l'époque où ce texte est écrit, est conçu comme une tente de bédouin. La terre est plate, au-dessus s'étend le firmament où sont accrochés les astres ; au-dessus du firmament se trouvent les eaux d'en haut et le domaine de Dieu en dessous de la terre se trouvent le Shéol, domaine des morts et les eaux d'en bas.



conception schématique du cosmos juif

Ce schéma, pour simpliste qu'il soit, nous permet de comprendre un certain nombre d'autres textes :

⁹ Cf. **Marc 14,62** : Se levant alors au milieu, le Grand Prêtre interrogea Jésus: "Tu ne réponds rien? Qu'est-ce que ces gens attestent contre toi?" Mais lui se taisait et ne répondit rien. De nouveau le Grand Prêtre l'interrogeait, et il lui dit: "Tu es le Christ, le Fils du Béni?" - "**Je le suis**, dit Jésus, et vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant avec les nuées du ciel." Alors le Grand Prêtre déchira ses tuniques et dit: "Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous avez entendu le blasphème; que vous en semble?" Tous prononcèrent qu'il était passible de mort.

¹⁰ **Jean 18,4-6** : Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui advenir, sortit et leur dit: "Qui cherchez-vous ?" Ils lui répondirent: "Jésus le Nazôréen." Il leur dit: "C'est moi." Or Judas, qui le livrait, se tenait là, lui aussi, avec eux. Quand Jésus leur eut dit: "C'est moi", ils reculèrent et tombèrent à terre.

Dans l'Ancien Testament, les hommes s'imaginent qu'en faisant une tour assez haute, ils pourront entrer par effraction dans le domaine de Dieu, un peu comme en montant sur une échelle, ils pourraient fendre la toile de la tente de bédouin avec un couteau¹¹.

Dans le Nouveau Testament, lorsque nous trouvons des expressions comme *Le Ciel s'ouvrit*, par exemple lors du Baptême du Christ¹² ou de la Transfiguration¹³, ce sont des expressions très fortes pour les juifs, cela signifie que le ciel, le Paradis est ouvert à nouveau aux hommes, même s'il n'est ouvert que de façon transitoire lors de ces épisodes, cela permet de comprendre que le Christ est celui qui nous réintègre dans l'Eden, en présence de Dieu.

10. Le repos du Sabbat

Ce texte a sans doute été écrit dans le milieu sacerdotal, peut-être à l'époque de la reconstruction du Temple de Jérusalem (commencé en 536 avant Jésus Christ, achevé en 516, il avait été détruit en 586 avant Jésus Christ) Tous les textes écrits dans ce milieu soulignent l'importance des offices du Temple et le respect des préceptes divins en matière de liturgie. Le repos du Sabbat fait partie de ces derniers et il est nécessaire pour l'auteur d'en accentuer la dimension en lui donnant une origine et une justification dans la création.

Le fait que le 7^{ème} jour ne finisse pas (il n'y a pas l'expression *Il y eut un soir, il y eut un matin*) prouve que les jours cités dans la Bible ne font pas 24 heures et qu'il s'agit plutôt d'une succession dans le projet de Dieu. Ce dernier jour inachevé est encore d'actualité pour les juifs : ils sont dans ce 7^{ème} jour où Dieu se retire pour laisser l'homme libre. Pour les chrétiens, le 7^{ème} jour où Dieu se repose correspond au repos du corps du Christ au tombeau et le dimanche de la Résurrection correspond au 1^{er} jour de la Création. Le Christ ressuscité inaugure une nouvelle Création, l'ancienne création s'étant achevée par la mort du Fils de l'Homme sur la croix le Vendredi Saint, vendredi jour de création du premier homme.

11. Au commencement

Cette expression a fait couler beaucoup d'encre : est-ce qu'un commencement est un début absolu ? Lorsque je commence la lecture d'un livre, j'en ai lu d'autres avant ! On trouve dans les traditions juives des allusions à des événements qui auraient été mis à part avant même la création¹⁴. Cette tradition rabbinique a laissé des traces chez les auteurs judéo-chrétiens qui maîtrisaient parfaitement les récits du Midrash ou des Targums¹⁵.

Si la Bible commençait à un début absolu, cela signifierait aussi qu'avant il n'existait rien, même pas Dieu !

Un élément étaye cette thèse puisque la Bible s'ouvre sur le mot *Berechit* qui signifie *au commencement de [quelque chose]* D'une part *le commencement de* implique que c'est un

¹¹ **Genèse 10,1-4** : Tout le monde se servait d'une même langue et des mêmes mots. Comme les hommes se déplaçaient à l'orient, ils trouvèrent une vallée au pays de Shinéar et ils s'y établirent. Ils se dirent l'un à l'autre: "Allons! Faisons des briques et cuisons-les au feu!" La brique leur servit de pierre et le bitume leur servit de mortier. Ils dirent: "Allons! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux! Faisons-nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute la terre!"

¹² **Luc 9,34-35** : Et pendant qu'il disait cela, survint une nuée qui les prenait sous son ombre et ils furent saisis de peur en entrant dans la nuée. Et une voix partit de la nuée, qui disait: "Celui-ci est mon Fils, l'Élu, écoutez-le."

¹³ **Matthieu 17:2** : Et il fut transfiguré devant eux: son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

¹⁴ E.g. le Bélier que Abraham va sacrifier à la place de son fils Isaac ; les chœurs célestes ; la séparation de l'archange Lucifer et de Dieu et sa bataille avec l'Archange Michel...

¹⁵ Cf. en particulier : **Jean 17,24** : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. » ; **1Corinthiens 2,7** : « Ce dont nous parlons, au contraire, c'est d'une sagesse de Dieu, mystérieuse, demeurée cachée, celle que, dès avant les siècles, Dieu a par avance destinée pour notre gloire » ; **Ephésiens 1,4** : « C'est ainsi qu'Il nous a élus en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour » ; **1Pierre 1,20** : « discerné avant la fondation du monde et manifesté dans les derniers temps à cause de vous. » Ce sont les auteurs les plus juifs dans leurs écrits qui utilisent ces formules

commencement relatif, le récit commence à un événement donné. D'autre part, le mot *berechit* débute par la lettre Beth et les alphabets anciens sont alphanumériques, c'est à dire que les lettres sont aussi des chiffres. La première lettre de l'alphabet est Aleph qui a la valeur 1, Beth a la valeur 2, nous ouvrons donc le livre au chapitre II.

12. La nudité de l'homme et de la femme

La nudité tient de sphère privée dans le judaïsme, personne ne doit la voir. Cham, le fils de Noé sera condamné pour avoir vu la nudité de son père et pour s'être moqué de lui¹⁶.

Contrairement à une idée reçue qui a la vie dure, il n'y a rien de sexuel dans cette constatation. Le récit de la chute qui suit le récit de la création ne mentionne aucune copulation entre Adam et Eve, même s'il est fait allusion à la douleur de l'enfantement.

La nudité dont il est question ici est surtout la nudité de l'âme face à Dieu. Avant de consommer le fruit de l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal, le couple n'avait rien à cacher à Dieu.

En désobéissant, ils culpabilisent sur leur faute, ils voudraient la cacher à Dieu et la Bible dit : « *leurs yeux s'ouvrirent et ils virent qu'ils étaient nus* »¹⁷ ne pouvant rien cacher de leur état d'âme au Créateur, ils vont se cacher physiquement en se couvrant de feuilles de figuier (symbole du peuple d'Israël) pour cacher leur nudité, ils se réfugient derrière le peuple élu, signe de l'amour de Dieu pour les nations.

En dépouillant Jésus de tous ses vêtements pour le crucifier, sans le vouloir, les romains l'ont remis dans l'état naturel d'Adam avant la chute et c'est nu sans rien cacher que le Fils s'offre au Père pour que les hommes et les femmes soient sauvés. Ainsi l'épître aux hébreux développera le thème de Jésus nouvel Adam, ayant résisté là où Adam avait cédé.

Dans le récit qui suit la Création, Dieu lui-même fera des tuniques de peau pour couvrir Adam et Eve¹⁸ C'est la marque de la tendresse de Dieu pour les hommes et femmes.

¹⁶ **Genèse 9,20-27** : Noé, le cultivateur, commença de planter la vigne. Ayant bu du vin, il fut enivré et se dénuda à l'intérieur de sa tente. Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père et avertit ses deux frères au-dehors. Mais Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent tous deux sur leur épaule et, marchant à reculons, couvrirent la nudité de leur père; leurs visages étaient tournés en arrière et ils ne virent pas la nudité de leur père. Lorsque Noé se réveilla de son ivresse, il apprit ce que lui avait fait son fils le plus jeune. Et il dit: "Maudit soit Canaan! Qu'il soit pour ses frères l'esclave des esclaves!" Il dit aussi: "Béni soit Yahvé, le Dieu de Sem, et que Canaan soit son esclave! Que Dieu mette Japhet au large, qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Canaan soit son esclave!" **Lévitique 18,6-18** : Aucun de vous ne s'approchera de sa proche parente pour en découvrir la nudité. Je suis Yahvé. Tu ne découvriras pas la nudité de ton père ni la nudité de ta mère. C'est ta mère, tu ne découvriras pas sa nudité. Tu ne découvriras pas la nudité de la femme de ton père, c'est la nudité même de ton père. Tu ne découvriras pas la nudité de ta sœur, qu'elle soit fille de ton père ou fille de ta mère. Qu'elle soit née à la maison, qu'elle soit née au-dehors, tu n'en découvriras pas la nudité. Tu ne découvriras pas la nudité de la fille de ton fils; ni celle de la fille de ta fille. Car leur nudité, c'est ta propre nudité. Tu ne découvriras pas la nudité de la fille de la femme de ton père, née de ton père. C'est ta sœur, tu ne dois pas en découvrir la nudité. Tu ne découvriras pas la nudité de la sœur de ton père, car c'est la chair de ton père. Tu ne découvriras pas la nudité de la sœur de ta mère, car c'est la chair même de ta mère. Tu ne découvriras pas la nudité du frère de ton père; tu ne t'approcheras donc pas de son épouse, car c'est la femme de ton oncle. Tu ne découvriras pas la nudité de ta belle-fille. C'est la femme de ton fils, tu n'en découvriras pas la nudité. Tu ne découvriras pas la nudité de la femme de ton frère, car c'est la nudité même de ton frère. Tu ne découvriras pas la nudité d'une femme et celle de sa fille; tu ne prendras pas la fille de son fils ni la fille de sa fille pour en découvrir la nudité. Elles sont ta propre chair, ce serait un inceste. Tu ne prendras pas pour ton harem une femme en même temps que sa sœur en découvrant la nudité de celle-ci du vivant de sa sœur.

¹⁷ **Genèse 3,7** : Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus; ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes.

¹⁸ **Genèse 3,21** : LE SEIGNEUR Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en vêtit.